

Téléchargez
les circuits sur votre
GPS ou smartphone
en scannant les
QR codes !



Détours et autres pèlerinages en Namurois



BOUCLE 1

Pédestre : Saint-Jacques de Compostelle à Namur

Autrefois, la ville de Namur était une étape importante sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Venez découvrir les points d'arrêt des Jacquets.

Distance totale : 5 km



BOUCLE 2

Vélo : Les nouvelles abbayes bénédictines

Deux abbayes bénédictines au cœur de la vallée de la Molignée accueillent chaque jour les visiteurs. Vous y trouverez notamment de la bière, des enluminures mais surtout de la tranquillité...

Distance totale : 27 km



BOUCLE 3

Vélo : Brogne et son fondateur, saint Gérard

En prolongeant la promenade après les abbayes bénédictines, vous découvrirez un ancien lieu de pèlerinage, l'abbaye de Brogne.

Distance totale : 26 km



BOUCLE 4

Pédestre-enfants : Les vieilles pierres et leurs trésors

Tu as envie de remonter un peu dans le temps ? Viens découvrir le riche patrimoine médiéval de notre région.

Distance totale : 4 km



BOUCLE 5

Vélo : Pèlerinages et légendes

Partez sur les traces de deux pèlerinages très importants à l'époque. Leur point commun ? La venue des grands de ce monde pour y prier et s'y recueillir.

Distance totale : 24 km



BOUCLE 6

Pédestre : Les Irlandais au bord de la Meuse

Promenez-vous dans les pas des moines irlandais venus évangéliser ces contrées mosanes au Xe siècle.

Distance totale : 8 km

Sommaire

Présentation des circuits	3
--	---

Boucle 1 :

Saint-Jacques de Compostelle à Namur (Pédestre)	5
• Eglise Saint-Jacques	6
• Eglise Saint-Loup	7
• Cathédrale Saint-Aubain	7
• Le Grognon	8
• Tour Saint-Jacques	8

Boucle 2 :

Les nouvelles abbayes bénédictines (vélo)	9
• L'abbaye de Maredsous	11
• L'abbaye de Maredret	12

Boucle 3 :

Brogne et son fondateur, saint Gérard (vélo)	13
• L'ancienne abbaye Saint-Gérard de Brogne	13
• L'église Saint-Pierre	14

Boucle 4 :

Les vieilles pierres et leurs trésors (pédestre – enfants)	15
• Eglise Saint-Lambert, Bouvignes	17
• Pont Charles de Gaulle, Dinant	18
• Collégiale Notre-Dame, Dinant	19

Boucle 5 :

Pèlerinages et légendes (vélo)	21
• Sanctuaire Notre-Dame de Foy, Foy Notre-Dame	21
• Collégiale Saint-Hadelin, Celles	23

Boucle 6 :

Les Irlandais au bord de la Meuse (vélo)	25
• L'ancienne abbaye, Waulsort	26
• Abbatale romane Saint-Pierre, Hastière	27

La route continue	28
------------------------------------	----

• Sainte-Colombe à Soulmé	28
---------------------------------	----

Présentation du circuit

Dans cette brochure, pas moins de six circuits proposent une découverte des chemins de pèlerinage dans la province de Namur. La trame centrale de ces circuits est la Via Monastica, la voie de la province de Namur menant à Saint-Jacques de Compostelle.

Comme beaucoup de voies de pèlerinages, elle possède plusieurs variantes. L'une d'entre elles mène sur les hauteurs de la vallée, dans les campagnes et bosquets environnants, une autre longe la Meuse de Namur jusqu'à Hastière. La brochure se base sur ce deuxième itinéraire. Il constitue l'épine dorsale de nos circuits en forme de boucle et démarrant des bords de Meuse. Chacun se rapporte de près ou de loin à un thème fédérateur : la tradition des pèlerinages.

En parcourant ces circuits, vous aurez l'occasion de (re)découvrir certains aspects de la dévotion populaire attachés au "Pays des Vallées": le pèlerinage à saint Benoît à Maredsous, celui à saint Hadelin à Celles, ou la procession de saint Walhère au départ d'Hastière... A travers ces promenades, vous en saurez plus sur l'origine de ces dévotions et sur leur influence dans la région.



Mais avant de démarrer, une question peut vous traverser l'esprit : qu'est-ce qu'un pèlerinage ?

Un pèlerinage, c'est le voyage d'un croyant vers un lieu tenu pour sacré selon sa propre religion. Loin d'être une tradition catholique, les pèlerinages existent aussi chez les Juifs, les Musulmans, les Hindous... Dans la culture chrétienne, l'histoire des pèlerinages remonte au III^e siècle, époque où l'on se rendait déjà sur les principaux lieux saints mentionnés dans les évangiles et l'Ancien Testament. Au Moyen-Age, les pèlerinages rencontrent un franc succès, et pas seulement pour une question de piété. En effet, beaucoup de croyants se déplacent pour commercer, pour voir le monde ou pour fuir son quotidien.



Au XVI^e siècle, les hommes au pouvoir désirent contrôler le déplacement du peuple. Apparaît ainsi le pèlerinage régional ou local, favorisé par des récits de miracles tandis que le "pèlerinage au long cours" (de longue distance) s'essouffle.

Mais au XIX^e siècle, les avancées techniques en matière de transport sont à l'origine du redéveloppement de cette tradition du voyage.

Aujourd'hui, le pèlerinage est encore bien vivace dans la culture chrétienne. Le croyant le réalise pour obtenir une faveur divine ou pour remercier Dieu d'une grâce obtenue. Cependant, comme au Moyen-Age, ces routes tracées sont empruntées pour des buts divers. Certains ressentent le besoin de se ressourcer, de se retrouver, seul, en famille ou entre amis, au beau milieu de la nature. D'autres effectuent leur propre quête spirituelle qui parfois ne relève d'aucune croyance religieuse. Ils cherchent, ils marchent, ils respirent, ils regardent, ... ils vivent l'instant. Enfin, certains jalonent les sentiers par pure passion pour l'histoire et la nature. Le pèlerinage demeure une tradition culturelle séculaire que chacun vit à sa manière et selon ses envies.

A présent, il est temps de réaliser son propre pèlerinage, qu'il soit d'ordre religieux, spirituel, culturel ou sportif car "Qu'importe le but, l'important c'est le chemin".

Bonne route !





BOUCLE 1

Saint-Jacques de Compostelle à Namur



Parking payant près de la gare

Autrefois, la ville de Namur était une étape importante sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Les pèlerins, appelés aussi Jacquets dans le cas du pèlerinage à Compostelle, provenaient pour la plupart des contrées nordiques comme la Flandre, les Pays-Bas ou le Danemark.

Le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle

existe depuis plus d'un millénaire. Il coïncide avec la découverte de la tombe de saint Jacques le Majeur sur les côtes galiciennes au IX^e siècle, soit neuf siècles après son enterrement. Selon la légende, des catholiques auraient aperçu juste au-dessus du lieu d'inhumation une pluie d'étoiles surnommée "champ d'étoiles" ou "campo stellae" en latin. D'où le nom de la ville sainte qui s'y développa: Santiago de Compostela, "Saint-Jacques de Compostelle".



Jacques, modeste pêcheur de Capharnaüm (village de l'ancienne Galilée), devient un des apôtres de Jésus au I^{er} siècle de notre ère et part en Espagne diffuser la bonne parole. Les peuples ibériques se montrent peu enclins à ces nouvelles idées. De retour en Palestine, Jacques est condamné à la décollation par Hérode Agrippa, roi du peuple juif. Après l'exécution, ses disciples embarquent son corps pour un long voyage en mer, jusqu'en Galice. La dépouille de l'apôtre Jacques est ensevelie non loin du petit port et tombe dans l'oubli pendant près de huit siècles.

Le circuit commence près de la gare, en suivant les coquilles en bronze fixées sur le pavement.

Ces coquilles sont le symbole du pèlerinage de Saint-Jacques depuis le XIII^e siècle. Traditionnellement, le pèlerin de Saint-Jacques en ramasse une sur la côte galicienne lors de son retour à la maison et la coud sur son chapeau. Avant de reprendre la route, les Jacquets ne doivent surtout pas oublier de réclamer le tampon de l'église sur leur credencial, preuve de leur passage à Namur !



Le tampon pour la credencial des pèlerins peut être obtenu au Point info tourisme à la Halle al'Chair (Patrimoine exceptionnel de Wallonie).



Rue du Pont 21 • 5000 Namur • +32-81-24 64 48

Ouvert : tous les jours, sauf le lundi en basse saison.

Les coquilles en bronze mènent à l'ancienne église Saint-Jacques. Le symbole du chemin de Saint-Jacques de Compostelle est d'ailleurs gravé dans la pierre bleue, près de la porte d'entrée. Bâtie en 1757, elle a été désacralisée il y a peu. A l'époque, les pèlerins viennent s'y recueillir. Ils se ravitaillent ensuite dans les brasseries avoisinantes et passent la nuit à l'hospice tout proche, construit au XVe siècle. Le quartier est fort influencé par le passage des nombreux pèlerins tant et si bien qu'il prend le nom de "Saint-Jacques". D'ailleurs, l'actuelle école d'hôtellerie juste derrière se nomme "L'ilon Saint-Jacques".

Credencial : c'est un document qui prouve le statut de pèlerin de son propriétaire et lui donne droit à de nombreux avantages comme l'accès aux hébergements tout au long de son périple. Aujourd'hui, il n'est plus indispensable, sauf en Espagne.

Le Musée provincial des Arts anciens du Namurois.

Rue de Fer, 24 • 5000 Namur • www.museedesartsanciens.be

Ouvert du mardi au dimanche : 10h - 18h

Entrée : de 1 à 3 euros

Y sont conservés le célèbre pied reliquaire de saint Jacques le Majeur, ainsi qu'une statue de saint Jacques du "Maître de Waha", sculpteur du XVIe de la région de Marche-en-Famenne.

Aujourd'hui, les pèlerins se rendent à l'église Saint-Loup et à la cathédrale Saint-Aubain.

Il faut traverser le centre historique de Namur en longeant les maisons de maîtres dans les ruelles étroites où les rayons du soleil se font parfois rares.



2

EGLISE SAINT-LOUP



Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Rue Saint-Loup 1 • 5000 Namur

Ouvert :

01/10-31/03 : samedi 11.00-16.00

01/04-30/09 : samedi 11.00-18.00



Une petite place paisible où il fait bon fâner jouxte le parvis de l'église. Sa façade annonce la couleur : un univers de volumes et de volutes (un motif d'ornementation, constitué par un enroulement en forme de spirales). L'église est fondée au XVII^e siècle sous l'impulsion de la Compagnie de Jésus. Ces Jésuites avaient au préalable acquis un nouveau collège juste à côté. En pleine Contre-Réforme, ils accomplissent une de leurs missions principales : le rétablissement du catholicisme au travers de l'enseignement. Ils cherchent alors un style artistique nouveau, qui aujourd'hui leur colle toujours à la peau: le baroque. Les Jésuites essayent donc d'attirer les fidèles dans des églises d'un style encore jamais vu. Ce sont des églises fastueuses, emplies de couleurs et de richesses... L'église Saint-Loup en est un parfait exemple avec ses marbres colorés, ses autels majestueux et ses nombreux confessionnaux - les Jésuites encourageaient la pratique du sacrement de la Pénitence.

Au X^e et XV^e siècle, la **Contre-Réforme** catholique apparaît comme un mouvement de réaction, une reconquête des âmes converties au protestantisme (Luther) ou au calvinisme (Calvin).

Durant la période de gloire des Jésuites, les peintures de Nicolai (1605-1678), un Jésuite originaire de Dinant, remplissaient l'espace. Mais lors de la suppression de la Compagnie de Jésus à la fin du XVIII^e siècle, celles qui surmontaient les confessionnaux sont achetées par des chanoines de la cathédrale Saint-Aubain juste à côté pour être exposées dans le chœur de celle-ci.

3

LA CATHÉDRALE SAINT-AUBAIN



Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Place du Chapitre 4 • 5000 Namur

Ouverte :

Toute l'année du mardi au dimanche : 9.30 – 17.00 (18.00 le samedi)

De dehors, la cathédrale ne paie pas de mine.
C'est à l'intérieur que tout devient plus intéressant.

Les tableaux de Nicolaï sont accrochés un peu partout. Dans le chœur, il n'y en a pas moins de six, composés avec fougue et passion : les personnages sont en mouvement, leurs vêtements s'enroulent gracieusement autour de leur corps, la lumière éclaire les plus illustres. Sa peinture est si passionnante et baroque qu'on en vient à le surnommer le "faux Rubens".

Pour rejoindre le centre-ville, il faut emprunter la Vieille Rue des Brasseurs ou longer la Sambre avec vue sur la citadelle.

4 LE GROGNON

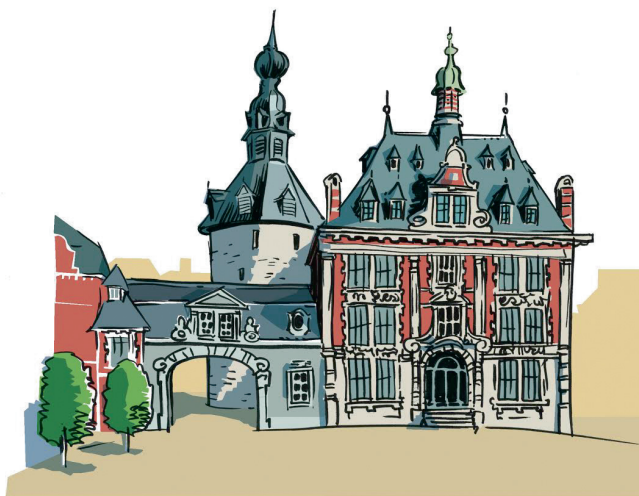
Du Grognon, ancien centre historique de la ville aujourd'hui rasé, deux chemins sont possibles pour se diriger vers Dinant, et ainsi se rapprocher de Saint-Jacques de Compostelle. Le premier passe par les hauteurs de la vallée : de la citadelle, les pèlerins peuvent embrasser la ville d'un seul regard. Le second, plus facile, longe les méandres de la Meuse.

5 LA TOUR SAINT-JACQUES



Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Autrefois, la ville possédait sa propre muraille. La plus haute de ses trois tours prend le nom de Saint-Jacques. Au XVIII^e siècle, elle est restaurée et chapeautée d'un lanterneau abritant une cloche, le tout surmonté d'un bulbe, symbole de l'autonomie grandissante du pouvoir municipal vis-à-vis de l'autorité ecclésiastique. Vers 1745, la tour devient le beffroi de la ville. Depuis, elle marque le temps et les événements de la cité.





BOUCLE 2

Les nouvelles abbayes bénédictines



Parking : derrière la Place Communale, le long du RaVeL

Location vélo : Rem Bike Evasion

www.rem-bike-evasion.be • +32 496 86 81 94

Ouvert tous les jours sauf le lundi et le dimanche



REM-BIKE-EVASION

La vallée de la Molinee

Le chemin menant à l'abbaye Saint-Benoît de Maredsous longe la vallée de la Molinee. Cette petite rivière s'insinue à travers des paysages de crêtes et de vallons où se mêlent çà-et-là des espaces boisés ou des domaines cultivés et pâturés. En prolongeant la promenade après l'abbaye bénédictine, le pèlerin peut se rendre à Saint-Gérard de Brogne, un ancien lieu de pèlerinage.

Ce circuit a un avantage, il emprunte en grande partie la route du RaVeL, l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait jadis Dinant à Tames.

La route part d'Anhée et traverse le paysage en empruntant les nombreux ponts qui enjambent le lit de la rivière. La première curiosité se situe à quelques kilomètres : la "**villa des lapins**" possède sans nul doute la façade la plus amusante de la région. Juste en face, se trouve le départ des draisines.

Les "draisines" de la Molinee.

Des cuistax sur rails entre Warnant et Maredsous.

Rue de la Molinee, 116 • 5537 Warnant

+32-82-69 90 79 • www.draisine.be

Départ de Warnant : Ouvert tous les jours sauf le lundi du 1/4 au 31/10

Départ de Falaën : Ouvert tous les jours du 1/1 au 31/12.

Réservation souhaitée mais pas obligatoire.

Plus loin, se dévoilent sur la gauche les **ruines de la forteresse de Montaigle**, construite au tout début du XIVe siècle sur un éperon rocheux. Patrimoine majeur de Wallonie, ce domaine existe depuis plus d'un millénaire. Vers l'an 900, des seigneurs proches des comtes de Namur avaient érigé un château. Ils étaient d'ailleurs très liés à l'abbaye de Waulsort (boucle 6) dont ils devaient assurer la protection. Malgré les apparences, le château a toujours été considéré comme un lieu de résidence, plus qu'une base militaire. Avant sa destruction par les troupes françaises d'Henri II au XVIe siècle, les châtelains accueillaient même les pèlerins se rendant à l'abbaye de Saint-Gérard de Brogne; une médaille exposée au musée à saint Gérard en témoigne. Au Moyen Age, période prospère pour le pèlerinage de Saint Gérard, les pèlerins achetaient un insigne en souvenir de leur passage.



Le château n'a jamais été reconstruit mais il n'a jamais cessé d'attirer de nombreux visiteurs, en particulier les âmes romantiques du XIXe siècle comme les peintres, captant avec leurs pinceaux un rayon de lumière sur l'ancienne tour de guet ou une vue de la verte vallée ombragée par les ruines.

Château de Montaigle

Patrimoine exceptionnel de Wallonie



Rue du Marteau 10 • 5522 Falaën

www.montaigle.be • +32-82-69 95 85 • info@montaigle.be

Ouvert

- d'avril à octobre : week-end, jours fériés
de 11.00 à 18.00 et vacances scolaires de 11.00 à 16.00
- juillet et août : tous les jours de 11.00 à 18.00

Les prix varient entre 1 et 4 euros.

Accès du RAVeL : un escalier est aménagé juste avant le pont donnant sur le restaurant "Au relais de Montaigle".

Rue de Maredsous 11 • 5537 Anhée (Denée)

Ouvert : Tous les jours : 7.00 - 20.30

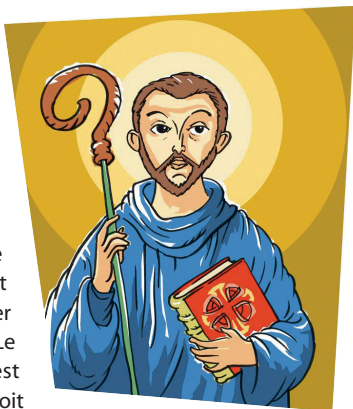
Visites guidées sur demande : +32-82-69 82 84

<http://tourisme.maredsous.be>



Il faut grimper tout en haut de la colline pour arriver au domaine de l'abbaye bénédictine de Maredsous. L'ensemble est un bel exemple d'architecture néo-gothique, très répandu dans la région. Ce style, typique du XIXe siècle, vise à faire revivre des formes médiévales. Son architecte, Jean-Baptiste de Béthune, a joué un rôle central dans son développement en Belgique. Un brin romantique, il était persuadé rendre au peuple sa ferveur catholique en réhabilitant l'art du Moyen-Age, période phare de la religion catholique.

Installés depuis 1872, les moines respectent la règle de saint Benoît de Nursie, un religieux ayant vécu au VIe siècle. "On ne préférera rien à l'œuvre de Dieu", dit-il. Fidèle à sa maxime, il décide de créer une communauté d'hommes vivant en autarcie dans un domaine restreint afin de ne jamais se détourner de la recherche de Dieu. Le concept de "monastère" est donc né. Ensuite, saint Benoît écrit une règle pour organiser en



détail la vie monastique : la fréquence des offices, la lecture spirituelle dans un climat de réserve et de silence mais aussi le travail manuel et la vie quotidienne (les repas, l'habillement, l'accueil ...). Cette règle et son fondateur ont joué une influence telle que saint Benoît est devenu le premier patron de l'Europe. Chaque année, l'abbaye organise un pèlerinage en son honneur le 11 juillet, jour de sa fête.

Aujourd'hui, une trentaine de moines, vêtus de noir, continuent à œuvrer au nom de saint Benoît. En plus de la célébration liturgique, ils accueillent les pèlerins et les simples visiteurs venus profiter de l'atmosphère particulière de ces lieux. Les moines bénédictins ont fondé le centre d'accueil Saint-Joseph et une hôtellerie, en plus d'une boulangerie, d'une fromagerie, d'une bibliothèque, d'un centre consacré aux sciences naturelles ou encore d'un atelier de céramique, seul vestige de l'ancienne école des métiers d'art à l'abbaye.

Rue des Laidmonts, 9 • 5537 Maredret - Anhée

Ouvert : Tous les jours : 9.00 - 11.15 • 12.30 - 13.00 • 14.15 - 18.00
Du 1/04 au 31/10, ouverture jusqu'à 18.30

Visites guidées le dimanche à 15.00 entre le 1er avril et le 31 octobre.
Les prix varient entre 2 € et 4 €.
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Visites sur demande au +32-82-21 31 80

La fondation du monastère des bénédictines remonte au XIX^e siècle. Une fois à l'intérieur, le temps semble s'arrêter. Silence. Obscurité. Solennité. Un rayon de soleil s'infiltre ? à travers les vitraux...

A l'origine, sept fondatrices occupaient les lieux. Au fil du temps de nombreuses sœurs les ont rejointes. A une époque, la communauté comportait d'ailleurs près de cent religieuses. Aujourd'hui, elles ne sont plus que douze mais sont toujours aussi présentes et accueillantes. Elles vivent principalement d'artisanat (vente de confitures et de jus de pommes venant des vergers de l'abbaye) et notamment d'enluminures d'inspiration médiévale. A l'heure actuelle, une seule religieuse se dédie encore à cette tâche sacrée. Comme le dit si bien la prieure, elle attend l'inspiration puis s'enferme dans son atelier où personne ne peut la déranger dans son cheminement spirituel et artistique. Pour lui succéder, deux autres sœurs se préparent à cette pratique ancestrale. Une petite exposition permanente est visible dans l'espace d'accueil du magasin.



Avant de reprendre la route pour Saint-Gérard de Brogne, ou pour retourner sur ses pas, une boucle à pied par Maredret s'impose. Dans ce village artisanal situé en contre-bas de la colline se trouve la salle d'exposition du maître-potier de renommée internationale Antonio Lampecco, responsable de l'atelier de céramique à l'abbaye de Maredsous.



BOUCLE 3

Brogne et son fondateur, saint Gérard



Parking : près de l'église de Maredret
ou dans le domaine de Maredsous

Après les abbayes de Maredsous et Maredret, la route monte lentement mais sûrement sur le RaVEL. Il faut le quitter à hauteur du village de Bossière dont le saint patron n'est autre que Saint-Jacques le Majeur. Peut-être était-ce une étape importante des pèlerins du Nord en route pour l'Espagne ?

8

L'ANCIENNE ABBAYE SAINT-GERARD DE BROGNE

Place de Brogne 3 • 5640 Saint-Gérard

Aujourd'hui, l'ancienne abbaye est propriété communale et est gérée par l'ASBL **"Abbaye de Brogne, Tradition et Découverte"** www.brogne.eu • +32-71-79 70 70. Elle comporte un restaurant, une hôtellerie, une micro-brasserie et un musée du vin.



Saint-Gérard est un village construit autour de son ancienne abbaye. Laïcisée depuis la fin de l'Ancien Régime, celle-ci a été amputée de son église et d'une partie de son cloître pour les besoins d'une route, celle qui sépare l'abbaye de l'église paroissiale.

Du Xe siècle jusqu'à la Révolution française, des moines y perpétuent le culte de leur patron : saint Gérard de Brogne. Né à la fin du IXe siècle dans une famille noble de Stave (près de Mettet), il est destiné à une vie de chevalier. Mais une nuit, dans son sommeil, l'apôtre saint Pierre l'exhorte à restaurer l'ancien sanctuaire qui lui était consacré à Brogne – l'actuelle église paroissiale Saint-Pierre – et à fonder également une abbaye dédiée à saint Eugène. Pour ce faire, il se fait moine

dans la célèbre abbaye de Saint-Denis à Paris, où il découvrira et se procurera les reliques du saint de Tolède. Sa formation accomplie, il ramène la précieuse relique du martyr à Brogne et l'installe dans la nouvelle abbatale.

Par la suite, les miracles attribués à Gérard et l'eau aux vertus guérisseuses du puits Saint-Pierre, autrefois dans la nef de l'église abbatale (aujourd'hui sous la route), ont éclipsé le culte de saint Eugène au profit de celui du désormais saint Gérard. Le village devient alors un centre de pèlerinage qui connaît un développement particulier au XVII^e siècle. A cette époque, la Contre-Réforme bat son plein, notamment avec l'aide des Jésuites. Pour remettre les fidèles catholiques dans le droit chemin, l'autorité ecclésiastique encourage les pèlerinages vers les lieux sacrés miraculeux.



9

EGLISE SAINT-PIERRE

Place de Brogne 1 • 5640 Mettet (Saint-Gérard)

Ouvert :

du 1^{er} vendredi de juillet au 4^e dimanche d'août :
vendredi - samedi - dimanche :
10.00-12.00 et 14.00-16.00

Possibilité d'ouverture sur demande : +32-478-31 01 80



Devant l'église paroissiale, un monument a été érigé en hommage à saint Gérard qui fit tant pour le village de Brogne que celui-ci prit son nom à partir du XVII^e siècle, devenant donc "Saint-Gérard".

La statue en terre cuite représente Gérard en habit monastique. Dans la main droite, il tient la crosse abbatiale et dans celle de gauche un bâton surmonté d'une croix, symbole des fondateurs d'abbaye. Elle est accompagnée de bas-reliefs racontant son histoire.

L'église paroissiale a pris aujourd'hui le relais de l'antique abbaye et, gardant vivace le culte de saint Gérard, accueille les pèlerins venus solliciter quelques grâces auprès du saint abbé.



BOUCLE 4

Les vieilles pierres et leurs trésors



Parking : à côté de l'IFAPME de Bouvignes



Il existe un jeu pour les enfants édité par la Maison du Tourisme de Dinant et regroupant les villages de Bouvignes, Sosoye, Mont, Waulsort et Serville.

La machine à remonter le temps n'existe pas encore. Peut-être un jour... En attendant, si tu veux retourner quelques siècles en arrière, une petite promenade passant par Bouvignes et Dinant s'impose. Pendant longtemps, les deux cités se sont voué une haine féroce. Cela mena à des batailles qui ont ruiné et souvent chassé la population. Mais aujourd'hui, c'est du passé. La région est très paisible. Alors tiens-toi prêt, il est temps d'aller découvrir le patrimoine de ces deux cités mosanes. Pourquoi "mosanes"? Car elles sont situées le long de la Meuse, pardi !

BOUVIGNES

Nous nous trouvons dans l'ancienne cité médiévale de Bouvignes. Promène-toi un petit peu en empruntant les ruelles étroites... Il y a des siècles, c'était une ville relativement puissante.

A ton avis, comment peut-on le savoir aujourd'hui ? En se plongeant dans les livres ? Sûrement... En allant poser des questions aux villageois ? Qui sait... En fouillant dans les vestiges de l'ancienne forteresse tout au-dessus du rocher à la recherche d'un morceau de parchemin ? Peut-être... Mais comme tu es ici pour seulement quelques heures, une autre méthode existe : l'observation.

En regardant bien autour de toi, sur la place du village et dans les ruelles étroites, tu remarqueras que ces maisons sont fort serrées les unes aux autres et qu'elles sont toutes construites avec de la pierre bleue. Si elles avaient été construites récemment, elles seraient composées de briques rouges et les architectes auraient conçu de grandes demeures bien espacées pour laisser passer les voitures, tu ne crois pas ? En parlant de routes, tu remarqueras aussi qu'elles sont faites de pavements en pierre, rien à voir avec le bitume sur la nouvelle route en bas.



On dit que Bouvignes était une riche cité médiévale. A quoi le voit-on ? A la grandeur et au prestige des lieux, bien sûr ! Place-toi au milieu de la grande place et cherche deux bâtiments “grands et beaux”.

- La Maison espagnole (au milieu de la place)
- L'église Saint-Lambert (au-dessus de la place)

La Maison espagnole a été construite il y a presque cinq siècles. Tu te demandes sûrement pourquoi on l'appelle “Maison espagnole”. Car aux XVI^e et XVII^e siècles, à l'époque de sa construction, le roi d'Espagne régnait sur les territoires de l'actuelle Belgique.

Cette grande maison a toujours appartenu à un riche bouvignois. Aujourd'hui, c'est la “Maison du Patrimoine médiéval mosan”. En t'y rendant, tu peux en apprendre plus sur l'histoire de la Meuse et de ses habitants à l'époque du Moyen-Age.

La Maison du patrimoine médiéval mosan (MPMM)

Place du Bailliage 16 • 5500 Bouvignes
+32-82-22 36 16 • www.mpmm.be

Ouvert : tous les jours sauf le lundi (exceptés les lundis fériés).

De 10.00 à 18.00 du 1^{er} avril au 31 octobre

De 10.00 à 17.00 du 1^{er} novembre au 31 mars

Les prix varient entre 0 et 3 €

Place du Bailliage • 5500 Bouvignes-sur-Meuse

Ouvert : du 1er avril au 15 novembre : tous les jours, excepté le lundi, **uniquement sur demande** :

+32-82-22 33 25 • paroissiedebouvignes@gmail.com



L'église est encore plus vieille que la Maison espagnole. Elle date du XIII^e siècle. Cela fait presque mille ans. Impressionnant non ?

A l'intérieur, il y a de nombreux trésors en bois, en verre, mais également en métal (du cuivre et/ou de l'étain). Cherche dans l'église les objets créés à partir de ce métal. Un indice : ils ont une couleur dorée. Tu trouveras au moins deux chandeliers, un pupitre en forme d'aigle, un lustre, le couvercle du baptistère (la petite baignoire dans laquelle on baptise les nouveau-nés) ... On appelle ces œuvres de la dinanderie, du nom de la ville de Dinant toute proche. Pourquoi cela ? Car les artisans dinantais étaient les meilleurs dans l'art de façonner ce métal. L'un d'entre eux était d'origine bouvignoise et a laissé sa trace dans l'église : sa plaque funéraire y est accrochée. Cherche-la ! Elle a la forme d'un grand poster rectangulaire, couleur or !

Tu n'as pas trouvé ? Encore un indice : regarde près de la porte d'entrée. Le dinandier s'appelait Antoine de Nassogne et a vécu aux XV^e et XVI^e siècles. Un petit dessin sur la plaque confirme son statut de dinandier. Lequel est-ce ?

Pas l'ange, ni le casque...

Un petit chaudron ! Eh oui, les dinandiers ne confectionnaient pas que des beaux objets pour les églises, ils pouvaient aussi créer des grandes casseroles pour la cuisine par exemple.

Il est temps de laisser Bouvignes derrière soi pour se rendre dans la ville qui a donné son nom à la dinanderie : Dinant !

A l'attention des parents

Deux chemins sont possibles :

- Si vous avez de bonnes chaussures de marche, empruntez les chemins de terre sur les hauteurs de Bouvignes, en contournant l'église.
- Si vous préférez un chemin plat et asphalté, longez la Meuse le long du chemin de halage.





DINANT

11

LE PONT CHARLES DE GAULLE

Tu es arrivé à Dinant, une ville millénaire construite juste au pied d'une falaise. Place-toi au milieu du pont aux saxophones et observe le paysage. Si tu regardes vers le nord, tu pourras apercevoir Bouvignes au loin. Pendant des siècles, ces deux villes étaient des ennemies jurées. Cela a provoqué la destruction totale de Dinant il y a plus de cinq cents ans. Imagine toutes les maisons incendiées, détruites, les hommes et les femmes fuyant la violence des soldats.

Mais de vaillants habitants sont restés. Pour se défendre d'autres invasions, ils ont réaménagé la citadelle. Tu peux l'admirer si tu lèves les yeux : elle se trouve juste devant toi, au-dessus de l'église, ou pour être plus précis, au-dessus de la collégiale. La ville a connu d'autres combats et d'autres défaites... Mais la citadelle est toujours là.

Une collégiale, une église... Tu dois sûrement te dire que tout cela revient au même. Eh bien non. La collégiale de Dinant a été, durant des siècles, occupée par des chanoines. Ces chanoines sont en quelque sorte des moines. Sauf qu'eux, ils ne restent pas enfermés dans leur monastère, ils participent à la vie de la cité et certains vivent même dans des petites maisons séparées. Si tu avais vécu à Dinant il y a cinq cents ans, tu aurais peut-être eu un de ces religieux comme voisin. Ils avaient pour tâches d'assister aux messes et de prier pour les Dinantais.

La collégiale est connue de tous pour un détail particulier.

Lequel est-ce ? Un indice : regarde au-dessus de la tour... Oui... cette forme ronde...

C'est un bulbe ! Le fameux bulbe de Dinant. As-tu déjà vu d'aussi grands bulbes sur la tour d'une église ? Celui-ci est le symbole du martyr de la ville. "Martyre" car comme tu le sais maintenant, Dinant a été de nombreuses fois détruites par des troupes ennemies.

Regarde autour de toi, tu verras d'autres bulbes, plus petits cette fois.



12

COLLÉGIALE NOTRE-DAME



Patrimoine exceptionnel de Wallonie

Place Reine Astrid 1 • 5500 Dinant

Ouvert : toute l'année : tous les jours

du 01/04 au 31/10 : 9.00 - 18.00

du 01/11 au 31/03 : 9.00 - 17.00

Visites guidées : gratuites tous les dimanches de juillet et août à 15.00

Pour les groupes : sur demande à la Maison du tourisme

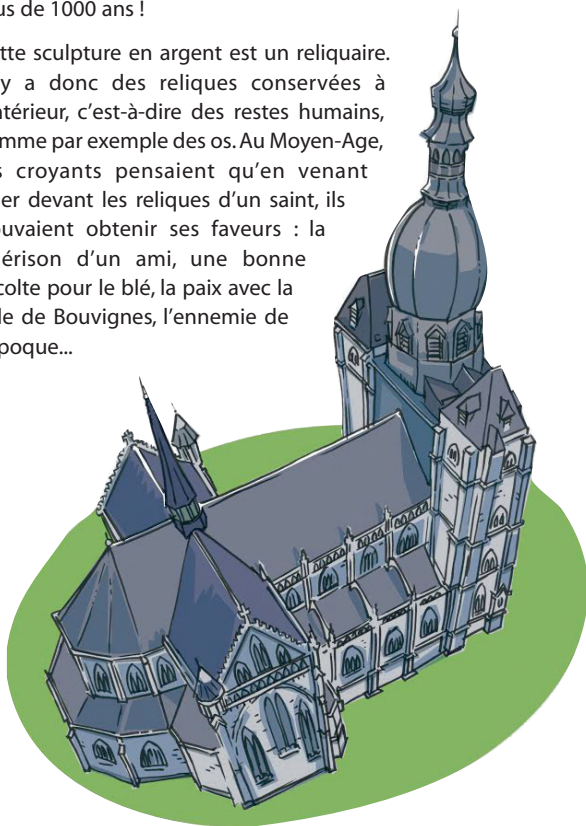
+32-82-22 28 70 ou collegialededinant@skynet.be



Il est temps d'aller voir ce qui se cache dans la collégiale. En te promenant à l'intérieur, tu peux remarquer des éléments à présent familiers : les chandeliers en dinanderie ou encore le couvercle des fonts baptismaux.

Il y a un autre trésor : le buste en argent de saint Perpète. Cherche-le. De loin on pourrait croire qu'il s'agit de saint Nicolas. Saint Perpète est le patron de la ville de Dinant. Il a vécu au VIII^e siècle, il y a donc plus de 1000 ans !

Cette sculpture en argent est un reliquaire. Il y a donc des reliques conservées à l'intérieur, c'est-à-dire des restes humains, comme par exemple des os. Au Moyen-Âge, les croyants pensaient qu'en venant prier devant les reliques d'un saint, ils pouvaient obtenir ses faveurs : la guérison d'un ami, une bonne récolte pour le blé, la paix avec la ville de Bouvignes, l'ennemie de l'époque...





Pour terminer, retourne-toi et admire l'énorme fenêtre colorée. Cette verrière est composée de nombreux vitraux représentant la vie de la Vierge Marie, la mère de Jésus. Cherche la scène la plus connue : la crèche où dort Jésus dans un berceau de paille, entouré de ses parents et des animaux de la ferme. Auparavant, Dinant était un haut lieu de pèlerinage pour le culte marial (à la Vierge Marie).

Il est temps d'aller se désaltérer et de manger un petit bout pour reprendre des forces. Que dirais-tu d'une couque de Dinant ? C'est un biscuit très dur fait de farine et de miel, une spécialité de la ville. Flâne dans la rue, tu verras bien vite une boulangerie "spéciale couques". Il y en a de toutes les formes : des petites, des grandes, des rondes, des plates, ... Elles peuvent représenter des paniers de fruits, des chiens, des poissons... Certaines représentent même la ville de Dinant, on dirait de véritables gravures. Bref, il y en a pour tous les goûts ! Bon appétit !

A l'attention des parents :

Pour le retour, vous pouvez emprunter le chemin de halage sur la rive gauche de la Meuse. Mais si vous désirez prolonger la visite, il est possible de visiter la Maison Adolphe Sax, la citadelle ou encore la grotte La Merveilleuse. Pour plus de renseignements, entrez à la Maison du Tourisme de Dinant située sur la rive gauche du fleuve, le long du chemin de halage.





BOUCLE 5 Pèlerinages et légendes



Parking : à côté de l'église de Foy Notre-Dame

Ce circuit vous emmène sur les traces de deux pèlerinages très importants à l'époque : l'un remonte au Moyen-Age et l'autre au XVIIe siècle. Leur point commun ? La venue des grands de ce monde pour y prier et s'y recueillir. A Celles, c'est un roi franc, Pépin de Herstal, qui fit construire une villa près de la Lesse pour rester au plus près de saint Hadelin et de son monastère. Cette villa est à l'origine du château de Vêves, appelé aussi château de Celles. Mais l'histoire ne s'arrête pas là... Au XVIIe siècle, sur les terres du châtelain de Vêves, de l'autre côté de la colline, une image de la Vierge est découverte dans le creux d'un arbre... puis des miracles s'ensuivent. C'est le début du pèlerinage à Foy Notre-Dame pour lequel se sont déplacés les archiducs d'Autriche, fêrus du culte marial.

FOY NOTRE-DAME

Pour rejoindre le village de Foy Notre-Dame depuis Dinant, il est possible de prendre un chemin de pèlerinage à travers la campagne au départ de l'ancien casino (voir plan). Cependant, il est extrêmement abrupt au début et une grande partie ne peut se parcourir qu'à pied.



13

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FOY

Rue des Claviats 4 • 5504 Dinant (Foy Notre-Dame)

Ouvert : toute l'année : tous les jours : 9.00 - 18.00

Visites guidées : +32-82-22 28 70



Cette église de pèlerinage remonte au début du XVIIe siècle, une époque troublée par les guerres de religion; l'Eglise catholique encourage alors les pèlerinages mariaux. Parmi ceux-ci, Foy Notre-Dame ...

En été 1609, un bucheron coupe un chêne dans le bois de Foy, appartenant au châtelain de Vêves. Dans le tronc de l'arbre, il trouve une statuette de la Vierge coupée en deux par la force de sa hache. Une petite fille reprend les deux morceaux chez elle et recolle la figurine avec quelques gouttes de cire. Le châtelain dépose alors la statue dans son château. Des miracles sont attestés, tant et si bien que les fidèles affluent en grand nombre. Surpris par ces allées et venues, le châtelain décide de faire retourner la statue sur le lieu de sa découverte et d'y

construire un petit oratoire. Le culte prend de l'ampleur. Même les archiducs Albert et Isabelle, gouverneurs des Pays-Bas du Sud (l'actuelle Belgique), viennent se recueillir devant la statue. Leur déplacement donne un coup de fouet au pèlerinage de la Vierge à Foy, tant et si bien qu'en 1622, une plus grande église est construite, celle qui, encore aujourd'hui, trône fièrement au milieu du village.



A l'origine du succès de cette histoire : la brochure d'un Jésuite dinantais relatant la découverte de la statuette. La Compagnie de Jésus la diffuse dans le monde entier en y joignant un morceau du bois de l'arbre dans lequel était dissimulée la statue de la Vierge. Depuis lors, de nombreuses petites statues gravées dans ces morceaux sont dispersées partout dans le monde et des grandes villes portent son nom comme Santa Fe en Uruguay et la ville de Sainte-Foy au Québec.

A l'intérieur de l'église, tout est conçu pour attirer l'attention du visiteur vers le chœur et la petite statue : le plafond à caissons, les lambris sur les murs et les bancs portent le regard vers l'autel.

Un plafond à caissons est, en architecture, un plafond ou une voûte couvert ou construit avec des compartiments disposés de façon régulière. Les formes géométriques usuelles sont le carré, le rectangle et l'octogone.



Le plafond à caissons (patrimoine exceptionnel de Wallonie) est conçu de manière à former une croix. Les tableaux représentent des scènes de la vie de la Vierge mais aussi des portraits des évangélistes et des quatre pères de l'église. Et tout autour de la croix se trouvent des portraits de saints. Certains panneaux du plafond (au total 145) ont été offerts par des pèlerins de passage.

CELLES

Maintenant il faut s'enfoncer plus loin encore pour découvrir l'un des plus beaux villages de Wallonie. Son origine remonte au VII^e siècle, quand un certain Hadelin, bien décidé à évangéliser les peuplades du Nord, bâtit un oratoire le long de la Lesse. Avec ses compagnons, il construit des cellules pour se loger. Le village de Celles est alors né.

14

COLLÉGIALE SAINT-HADELIN



Patrimoine exceptionnel de Wallonie

Place de l'Eglise • 5561 Celles

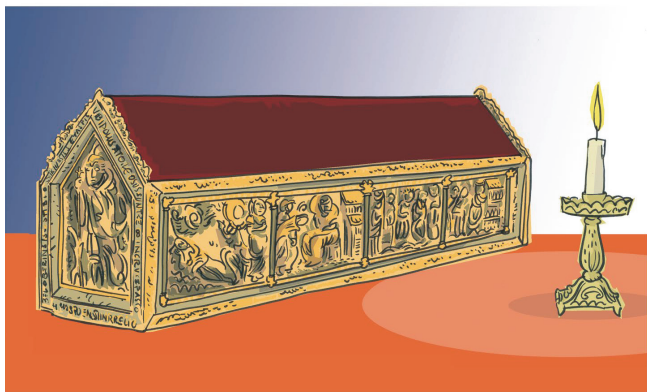
Ouvert : toute l'année: tous les jours : 9.30 -18.00

Visites guidées : asbl "Tourisme et Culture de Celles"
+32-497-30 73 34



La collégiale romane borde la place du village, tout au fond de la vallée. C'est une église typique de l'art mosan du XI^e siècle, avec son plafond de bois et sa tour de défense, protégeant les villageois des aléas du temps et de l'histoire. Auparavant, elle était entourée d'un monastère puis, plus tard, d'un chapitre.

Depuis la création du monastère et du village tout autour, des miracles ont été attribués à saint Hadelin. De nombreux pèlerins sont venus se recueillir devant sa tombe, encastrée dans la crypte juste en-dessous de la tour. Il est toujours possible d'y descendre par la porte de droite et de remonter alors par la cage d'escalier juste en face. Aujourd'hui, la cavité est vide. Au XIV^e siècle, les chanoines ont emporté ses reliques à Visé. Ils ne s'entendaient plus avec les seigneurs de Celles et avaient peur pour le monastère.





En sortant de l'église, il y a une petite colline sur la gauche. Saint Hadelin tout de blanc vêtu veille sur le village. Un ermitage y a existé pendant des siècles. Aujourd'hui, c'est le plus beau point de vue sur la vallée. Pour s'y rendre, il faut emprunter le chemin de croix juste derrière l'église. Le village se découvre alors sous vos yeux, avec ses belles maisons en pierres calcaires du pays.

Le village possède ses spécialités culinaires : le chausson cellois, à base de pâte feuilletée et de lapin, le fromage de l'Ermitte et enfin la cuvée Saint-Hadelin (Blonde et Ambrée)

En rejoignant les hauteurs de la vallée, la route longe pendant quelques centaines de mètres le domaine du château de Vêves aux allures féeriques. Il faut remonter au VII^e siècle et à Pépin de Herstal pour connaître son origine. L'arrière-grand-père de Charlemagne aurait construit une villa sur ce site pour se rapprocher de saint Hadelin et de son monastère. Au fil des siècles, la villa se transforme en forteresse féodale avec ses six tours majestueuses surplombant la vallée de la Lesse.

Le château de Vêves

Rue de Furfooz, 3 • 5561 Houyet
<http://chateau-de-veves.be>

Ouvert : 10.00 à 17.00 (dernière visite)

- D'avril à début novembre : les week-ends et jours fériés.
- De mi-juillet à fin août : ouvert tous les jours.
- Vacances de Pâques et Toussaint: ouvert tous les jours.

Les prix varient de 5 à 8 euros.

Avant de retourner à Foy Notre-Dame, pourquoi ne pas faire un petit détour sur les hauteurs de la vallée (Parc de Furfooz), au point de vue des aiguilles de Chaleux ou au bord de l'eau, en maillot de bain, le clapotis des vagues comme seule et unique rumeur ?

Le Parc de Furfooz

Patrimoine exceptionnel de Wallonie



Rue du Camp Romain, 79 • 5500 Furfooz • www.parcdefurfooz.be

Parc historique et réserve naturelle où se mélangent vestiges romains et grottes de lutins.

Ouvert : 10.00-17.00

Mars : uniquement les week-ends

D'avril au 2 novembre : semaine et week-ends.

Durée de la promenade : 1h30. Les prix varient entre 1 et 4 euros.





BOUCLE 6

Les Irlandais au bord de la Meuse

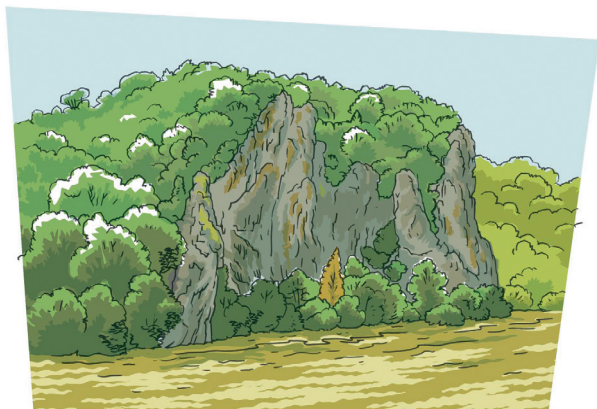


Parking :

près de l'abbatiale d'Hastière ou dans le village de Waulsort

Au sud de Dinant, la vallée de la Meuse préserve sa diversité et son côté sauvage. Victor Hugo est également passé par là. Des hauteurs,  il s'émerveillait de cette "grande nature" au sommet des **rochers de Freyr** (patrimoine exceptionnel de Wallonie):

"... tout à coup le sol se crevasse affreusement à quelques pas à gauche. De la route, l'œil plonge au bas d'une effrayante roche verticale le long de laquelle la végétation seule peut grimper. C'est un brusque et horrible précipice de deux ou trois cents pieds de profondeur..." ("Le Rhin I lettre V" - 1838 - p.88.)



Pour continuer le chemin de Dinant à Waulsort en longeant la Meuse, il y a plusieurs possibilités :

- à vélo ou en voiture sur la rive gauche
- à pied (et bien chaussés) sur la rive droite.



Le barrage de l'écluse, à hauteur de Waulsort, permet de rejoindre facilement les deux rives de la Meuse, à pied ou à vélo. Deux points de vue valent mieux qu'un.

Les villages de Waulsort et d'Hastière doivent beaucoup aux moines irlandais venus évangéliser ces contrées au Xe siècle. Ils fondent tout d'abord une importante abbaye à Waulsort. Pour s'étendre dans la région, ils construisent ensuite un prieuré à Hastière, c'est-à-dire un petit monastère dépendant de l'abbaye voisine. Au fil des siècles, la communauté religieuse d'Hastière gagne en indépendance pour devenir bientôt une abbaye, au même titre que sa voisine à Waulsort. Malgré les querelles et la compétition, les deux communautés restèrent en assez bons termes, il en allait de leur prospérité...

WAULSORT



15 L'ANCIENNE ABBAYE

Le village de Waulsort s'est construit autour du monastère bénédictin du Xe siècle. Cette abbaye connaît la prospérité au fil des siècles. Son alliance avec celle d'Hastière y est d'ailleurs pour quelque chose. A deux, on est toujours plus forts. Ensemble, ils surmontent les guerres de religion et celles de Louis XIV. Mais la Révolution française leur est fatale : les moines sont purement et simplement chassés. Seul le château de Waulsort peut encore témoigner du riche passé du village : il occupe les anciens bâtiments conventuels (non visitable).

Au XIXe siècle, Waulsort a délaissé son histoire sacrée pour plus de légèreté et d'innocence. Une station balnéaire de haut standing voit le jour, prisée par les riches vacanciers comme les frères Delhaize ou encore le grand écrivain flamand Henri Conscience. Se perdre dans ses ruelles, c'est un peu comme remonter le temps vers la Belle Epoque, emplie d'insouciance et d'élégance.

Le passeur d'eau : service public assuré depuis 1871, il est le dernier en fonction sur la Meuse. Aujourd'hui, il est possible de l'emprunter durant la période estivale. C'est gratuit mais un pourboire est apprécié par le passeur !

HASTIERE

16

ABBATIALE ROMANE SAINT-PIERRE

Bord de Meuse • 5541 Hastière-par-Delà

Ouvert : du 1er avril au 1er novembre :
tous les jours : 10.00-17.00



Abbatiale, crypte et tour :

Visites guidées sur demande toute l'année : Jonathan Porignaux
+32-82-64 46 22 • +32-82-64 32 33 • +32-474-42 39 99
jonathan.porignaux@hotmail.com • www.patrimoinehastiere.be

La Meuse divise la petite cité d'Hastière en deux. C'est sur la rive droite, à Hastière-par-delà, que les moines irlandais établissent leur abbaye bénédictine au XI^e siècle. L'église abbatiale en est le témoin majeur. Au début, ce n'était qu'une chapelle de l'ancien prieuré Notre-Dame dépendant de l'abbaye de Waulsort toute proche. Le domaine bénédictin grandit peu à peu pour finalement devenir aussi puissant que sa voisine. Mise à part son extension gothique, l'église abbatiale d'Hastière est aujourd'hui considérée comme la "sœur jumelle" de la collégiale primitive de Celles, située plus haut sur les bords de la Lesse (boucle 5 - page 23).

Dans la crypte, située sous le maître-autel, on peut admirer les vestiges archéologiques de l'ancienne abbaye. Notre-Dame est toujours vénérée dans l'abbatiale. Pendant des siècles, les pèlerins passaient auprès de la statue de la Vierge à l'enfant pour recevoir sa protection. Ils touchaient le visage et le genou de Jésus. Aujourd'hui, la statue est toujours exposée dans le chœur, là où sont disposées les stalles, ces rangées de sièges aux miséricordes étonnantes, sur lesquelles s'appuyaient les moines durant les offices.

Au Moyen-Age, une procession en l'honneur de saint Walhère s'est développée dans la région. Un triptyque (œuvre picturale composée de trois panneaux) porte son nom. Il est d'Auguste Donnay, un peintre belge passionné par la culture wallonne. Cette peinture, accrochée côté nord, illustre une histoire légendaire du XIII^e siècle : l'assassinat de saint Walhère, le curé d'Onhaye. Sur le panneau de gauche, on voit saint Walhère discutant avec son neveu, un vicaire de l'abbaye d'Hastière. Le curé était venu à Hastière pour faire part de son inquiétude quant aux débordements de la communauté bénédictine à Hastière. En effet, c'était une époque de troubles dans les monastères. La rame et la main serrée en poing de son neveu annonce la tragédie qui va suivre : le neveu assène un coup de rame à son oncle qui tombe dans l'eau. Le panneau de droite montre la découverte du corps de saint Walhère dans la Meuse. Enfin, le panneau principal conte le transport de la dépouille de saint Walhère à Onhaye, un village au-dessus de la vallée. Au centre de cette procession, deux génisses blanches tirent la dépouille du saint. Mais il n'y a aucun lien, aucune corde, aucun harnais... Cela ferait-il partie de la magie de l'événement ?

La route continue... pour ceux qui veulent atteindre Saint-Jacques de Compostelle.

La frontière avec la France se rapproche. Au loin, d'autres belles découvertes attendent les Jacquets, les passionnés d'histoire et les amoureux de la nature.

Depuis la collégiale d'Hastière, il faut traverser la Meuse puis longer le fleuve en direction du sud jusqu'à Hermeton. La balade, à pied cette fois, continue le long de la vallée de l'Hermeton, une promenade sauvage au beau milieu de la nature. Les provisions sont nécessaires pour entamer ce périple de trois heures (uniquement l'aller) qui vous mènera au village de Soulme, une des étapes de la Via Monastica. N'oubliez pas de demander le tampon sur votre credencial.

EGLISE SAINTE-COLOMBE

Rue Sainte-Colombe • 5680 Doische (Soulme)

Ouvert : tous les dimanches : 10.00 - 17.00

Visites guidées: +32-82-67 88 32

